

André Borderie, un style qui s'affirme

Daté vers 1958-1960, ce rare vase de forme cratère témoigne de la production personnelle du céramiste, **ournée vers des formes simples et naturelles, ainsi que de ses aspirations à la peinture et de son goût pour une abstraction poétique.**

.....
PAR CAROLINE LEGRAND

C'est au hasard d'un inventaire de succession que fut découvert ce vase d'André Borderie dans une maison située quelque part entre la Sarthe et le Loiret. « Rien d'autre ne s'y trouvait, en tout cas rien d'aussi important que cette pièce », assure le commissaire-priseur Julien Thomas. Car cette céramique s'annonce comme un jalon au cœur de la production d'André Borderie. Son fils Clément en a d'ailleurs confirmé l'authenticité et loué ses qualités. Datée vers 1958-1960, elle s'inscrit dans la période d'émancipation de l'artiste, celle durant laquelle il s'installe avec son épouse Maria Gautier à Senlis (Oise), dans l'ancien presbytère, et décide de se lancer seul dans une nouvelle production ouvrant un chapitre de sa carrière. Celle-ci avait débuté par des études dans des domaines bien différents : les mathématiques, l'électricité

à savoir

Samedi 28 mars, Le Mans.
Thomas Enchères et expertises OVV.
M. Eyraud.

et la téléphonie. À la fin de la guerre, il intègre les PTT. Mais au cours d'un voyage professionnel le menant à Vienne, il rencontre Pierre et Vera Székely. Un événement crucial pour André, qui peint alors juste pour son plaisir. Il partage avec le couple hongrois la vision d'un art total, voulant associer peinture, sculpture, céramique et mobilier. Deux ans plus tard, ils s'installent ensemble dans un atelier de Bures-sur-Yvette. Jusqu'en 1957, ils vont fabriquer sous le sigle « SZB » des plats, tables basses ou figures anthropomorphes en terre émaillée, influencés par la production des céramistes de La Borne, qui seront pour la plupart exposées à la galerie parisienne MAI. Leur plus grande fan se nomme alors Agnès Varda. Leur chef-d'œuvre étant la fresque en céramique réalisée pour le Bateau ivre, une maison organique à Saint-Marcellin, en Isère. Malgré le succès, ou en raison de celui-ci, le trio se sépare. En 1957, André Borderie prend son envol en solitaire. Il poursuit l'évolution artistique déjà entamée vers une simplification des formes et des décors. Plus arrondies et douces, les lignes de ses pièces, comme celles de ce vase en forme de cratère, ne sont pas d'une

géométrie parfaite mais tendent plutôt vers un aspect organique. Le choix de la matière est aussi significatif : une terre chamottée à l'aspect granuleux voire craquelé, plus naturel. Les couleurs bleue, rouge ou orange sont quant à elles abandonnées au profit du noir et du beige, à l'instar des œuvres d'Élisabeth Joulia. Borderie revient à ses premiers amours dans ses décors. En effet, celui qui eut une révélation à l'âge de 16 ans, au contact d'un dessin de Paul Klee renoue avec la peinture abstraite. Tout comme ce dernier, membre du Bauhaus, il prône l'économie de moyens et cherche à représenter, de manière synthétique et intellectualisée, la nature. Ainsi pourrait-on reconnaître une eau agitée au travers du fond dans les teintes gris-bleu de notre vase tandis que les motifs curvilignes, autour de la large panse, ne sont pas sans évoquer la forme d'un bateau. Et le point noir ne pourrait-il pas être le soleil ou la lune ? Un astre, tels ceux qui peuplaient les grandes toiles bleues de Miró. Une grande poésie s'invite dans ses céramiques, qui offrent un nouveau support à l'abstraction mais qui sont aussi des pièces dépassant leur fonction, s'inscrivant au cœur d'un projet artistique plus global. ■



André Borderie (1923-1998), *Abstraction*, vers 1958-1960, épreuve en céramique émaillée polychrome, décor titre tournant et traité noir et brun sourd sur un fond nuancé de bleu pâle et gratté en surface, intérieur et revers émaillés ivoire nuancé et à la fine résille de craquelures, signé du sigle-monogramme de l'artiste sous la base, h. 29,5, l. 35 cm.

Estimation : 15 000/20 000 €